

Et murmurait souvent : “ Notre Père des cieux,
“ Bénissez son cœur, gardez-lui ses bons yeux ! ”
Mais tandis qu'en cousant elle se sent revivre,
Et fait des rêves d'or et prospérité,
Les Anges, dans le ciel, écrivent au Grand Livre :
“ PARIS A DEUX TRÉSORS : JEUNESSE ET CHARITÉ ”.

II. Autre histoire : autre simple et naïve merveille.

C'est encore un enfant ; c'est une pauvre vieille,
Dont le front, encadré d'un flot de cheveux blancs,
Branlait, au moindre effort, comme ses pas tremblants ;
Si bien qu'elle disait, la bonne Madeleine :
“ J'ai des cheveux de neige et des jambes de laine ”.
— Elle riait ; pourtant elle avait un souci,
Bien gros, bien lourd, depuis bien longtemps, elle aussi ;
Et des pleurs humectaient ses papillotes blanches !...
Pour elle, il n'était plus ni fêtes, ni dimanches,
Car n'ayant plus de pieds, il lui fallait... un bras.

Un bras vint, à la fin, la tirer d'embaras ;
Quelqu'un vint, lui prêter un bras fort et main-forte.
Le matin du dimanche, on frappait à sa porte.
Un guide jeune, alerte, empressé, complaisant,
A la veste élégante, au col droit et luisant,
Dandy du magasin et de la CONFÉRENCE,
Frais comme les beaux jours, gai comme l'espérance,
Emmenait Madeleine à la messe, au sermon,
Comme eût fait, pour Baucis, l'antique l'hilémon.

Madeleine était fière ; et, pour être plus belle,
Mettait son châle à fleurs de couleur Isabelle,
Son bonnet, enchâssé de tuyaux arrondis ;
Et se croyait, au moins, au seuil du Paradis.

Et leurs anges gardiens, s'amusant à les suivre,
Déblayaient leur chemin de toute aspérité ;
Puis, de retour au ciel, écrivaient au Grand Livre :
“ PARIS A DEUX BONHEURS : JEUNESSE ET CHARITÉ ”.

P. V. DELAPORTE. S. J.